

21 février 2021

Semer large

Dire merci : « Ta parole est une lampe devant mes pas, une lumière qui éclaire mon sentier » (Psaume 119, verset 105). Seigneur, parfois, je me sens perdu-e ; face à tant d'incertitudes, je ne sais plus quelle voie suivre. Merci de me guider ; merci d'éclairer mon chemin. Amen.

S'interroger : Comment est-ce que je me rends disponible à entendre la parole de Dieu ? Qu'est-ce qui en moi fait obstacle à cette parole ?

Lire la Bible : De chaque ville, des gens venaient à Jésus. Comme une grande foule s'assemblait, il dit cette parabole : « Le semeur sortit pour semer du grain. Comme il semait, une partie des grains tomba au bord du chemin : on marcha dessus et les oiseaux les mangèrent. Une autre partie tomba sur un sol pierreux : dès que les plantes poussèrent, elles se desséchèrent parce qu'elles manquaient d'humidité. Une autre partie tomba dans les ronces qui poussèrent en même temps que les bonnes plantes et les étouffèrent. Mais une autre partie tomba dans la bonne terre ; les plantes poussèrent et produisirent des épis : chacun portait cent grains. » Et Jésus ajouta : « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! » (Luc 8, versets 4 à 8)

S'arrêter : Comme Jésus l'explique quelques versets plus loin (Luc 8, versets 11-15), le grain semé, c'est la parole de Dieu. Dans nos vies, il y a des jours où la parole semée tombe au bord du chemin. La parole nous dérange, elle nous remet en question et nous préférons l'ignorer, marcher dessus comme si nous ne l'avions pas vue. Plutôt que de nous nourrir de la parole, nous laissons aux oiseaux du ciel le soin de la manger.

D'autres fois, la parole tombe dans les pierres, pierres de notre indifférence et de notre repli sur nous-mêmes, pierres de nos peurs et de nos idées toutes faites. Pris au piège de la dureté, notre cœur reste fermé, et la parole meurt, faute d'avoir pu s'enraciner.



Il y a aussi tous ces jours où nous sommes plein-e-s de bonne volonté. Nous souhaitons accueillir la parole et faire au mieux pour qu'elle grandisse en nous. Mais, en même temps, il y a tant d'autres choses qui réclament notre attention, tâches à accomplir, soucis à régler, distractions à poursuivre. Et soudain, la parole est étouffée par les ronces qui l'entourent. Enfin, parfois, sans que nous ne sachions pourquoi, sans que nous ne comprenions comment, la parole tombe dans la bonne terre, dans la bonne terre de notre cœur. Pour un temps, la parole nous rejoint au plus profond de nous, comme une évidence. Alors, elle s'enracine en nous, elle s'épanouit et elle porte du fruit en abondance. Pour un temps, la parole guide nos pensées nos actions.

Le semeur sème la parole. Nous, nous sommes tour à tour bord du chemin, pierres, ronces, ou... bonne terre. Mais vous noterez que dans la parabole, le semeur ne se soucie pas de la qualité du sol. Le semeur a le geste large. Peu important le rendement ou la performance, il jette ses graines sur tous les terrains. La parole de Dieu est offerte à chacune et chacun de nous, même si ce jour-là nous la refusons, nous la piétons ou nous passons à côté. Dieu a confiance que la parole semée n'est jamais perdue. Amen.

(Sur une idée d'Anne-Sophie Hahn, pasteure à Barr, Alsace)

Prier : Seigneur, aujourd'hui, je veux accueillir ta parole. Prends soin des ronces qui menacent de m'étouffer ; attendris mon cœur de pierre ; permets-moi de ne pas m'égarer au bord du chemin. Aide-moi à cultiver la bonne terre qui est en moi. Amen. Notre Père...

Une parole à emporter : « Aujourd'hui, si vous entendez la voix de Dieu, ne fermez pas votre cœur. » (Hébreux 3, verset 15)

Recevoir la bénédiction de Dieu : Que la lumière de Dieu illumine le cœur de votre âme ! Que la flamme du Christ vous embrase d'amour ! Que le feu de l'Esprit vous accorde la liberté de vivre ce jour, cette nuit et chaque jour ! Amen.

(J. Philip Newell, Prières celtiques)

Pasteure Sarah Nicolet

